



Possession/Non-Possession

Marc Herman | Corinne Bukac



Possession/Non-Possession

Marc Herman | Corinne Bukac

DIEPPE

Eglise Saint-Rémy

05/07 - 10/08/2008

VARENDEVILLE-SUR-MER

Le Bois des Moutiers /

Manoir d'Ango / Presbytère

14/08 - 21/09/2008

Possession/Non-Possession

Une ligne étroite lie la récente campagne de Al Gore pour l'environnement et l'histoire antique du jardin d'Eden : l'homme est le gardien de la terre. Il la reçoit comme un cadeau et la transforme en "environnement", un lieu où vivre. Mais, comme avec tous les cadeaux acquis, considérés comme un dû, l'homme oublie la relation intime qu'il entretient avec cette terre et la transforme en marchandise, en un objet dont on use et abuse. Une chose qu'il possède et dont il se débarrasse à sa guise.

Une histoire d'oubli.

Le dernier livre de Alan Weisman, "The World Without Us", envisage la terre sans nous. Tout s'en va sans gardien, et les immeubles, villes, paysages se détériorent et disparaissent.

Mais le gardien laisse derrière lui beaucoup de traces. Les sacs plastique enveloppent l'ère post-humaine comme un insignifiant vestige de sa présence.

Une histoire de perte.

C'est ce que propose l'exposition Possession/Non-Possession. Repenser à notre rôle comme gardien de la terre, reprendre ce qui risque d'être oublié et perdu.

Dans ce travail artistique, Saturnia projette trois stéréotypes culturels comme autant de manières à travers lesquelles l'homme continue à vivre sur cette terre léguée. Le jardinier comme homme qui transforme la nature à travers son travail ; le prêtre comme homme méditant et réfléchissant ; le sans-domicile comme homme qui explore et découvre la terre.





Tuteur. Semis. Revex.

Le vieux potager du presbytère de l'Eglise et Cimétière Marin (Varengville-sur-Mer).





Le projet à Dieppe

L'idée d'une exposition autour des jardins de Varengeville-sur-Mer remonte à une rencontre dans un de ses endroits.

« Regardez autour de vous ! Comment imaginer que l'on puisse posséder tout ça ? », et elle ouvrait ses bras, comme un albatros prêt à bondir des falaises, les ailes larges et étendues. « Welcome, welcome! » disait-elle en regardant les trois enfants en face d'elle et en les entourant dans ses bras, les serrant tout près d'elle. On l'aura sans doute interrompue au milieu d'une rêverie d'après-midi, en ce jour ensoleillé hivernal au milieu du Jardin Blanc, en face de la villa du Bois des Moutiers. Telles étaient la contemplation et la générosité de Mary Mallet que l'on a rencontrée ce jour-là, et ces qualités étaient aussi les impulsions primordiales que l'on a voulu exprimer avec cette exposition autour de ce parc, métaphore du jardin.

Et depuis ce jour, sont venus se greffer d'autres jardins : une collection d'hortensias et un potager. Et d'autres questions. Qui alimentent les images et installations de l'exposition autour de trois thèmes : le jardin terrestre, le jardin céleste et le jardin vital.

Bien que présent dans beaucoup de traditions, des textes bibliques au romantisme, de Shakespeare au taoïsme, l'image du jardin reste une source évocatrice au-delà de l'usage courant qui le réduit à un simple appendice de la maison.

“Le Jardin Terrestre” comme lieu de la générosité. La nature comme don et défi pour le jardinier qui lui-même est le sculpteur de la réalisation plastique qui demande sa dévotion, sa vision, son empressement à se confronter avec la terre, l'eau, la chaleur, le froid. Le jardinier comme prototype de l'homme qui jour après jour, soigne le cycle de la vie et de la mort. L'homme intermédiaire avec la nature, gestionnaire d'un lieu d'accueil, emblématique du séjour humain sur cette terre.

“Le Jardin Céleste” est un non-locus, un lieu d'esprit et d'intenses vibrations, de réflexion et de détachement. Rappelant à cette dimension qui va au-delà de la religion, la figure du prêtre est le jardinier spirituel; ses outils sont des symboles, ses faits sont des rituels, pas des actions aux finalités pratiques mais des repères ou des indications. Le choix du prêtre (chrétien) est accidentel. Ça aurait pu être un imam, un moine bouddhiste ou un autre gestionnaire “d'un monde différent”.

“Le Jardin Vital” : espace de l'homme qui explore soi-même et qui découvre le monde : le créateur des artefacts, des architectures et des civilisations. Pour cet homme “sans-domicile” la maison n'est pas devenue un foyer, le centre d'accueil lui reste une parenthèse, un lieu d'exclusion. Ce “non-possesseur” nous remet les pieds sur terre, nous raconte quelque chose à propos de l'habitation de notre monde. Nous rappelle que l'on entre et que l'on sort de cette vie sans biens, que l'on y passe comme à travers un jardin. Il exprime une idée pour se réjouir et partager, dans un lieu sans mur ni porte ni toit.

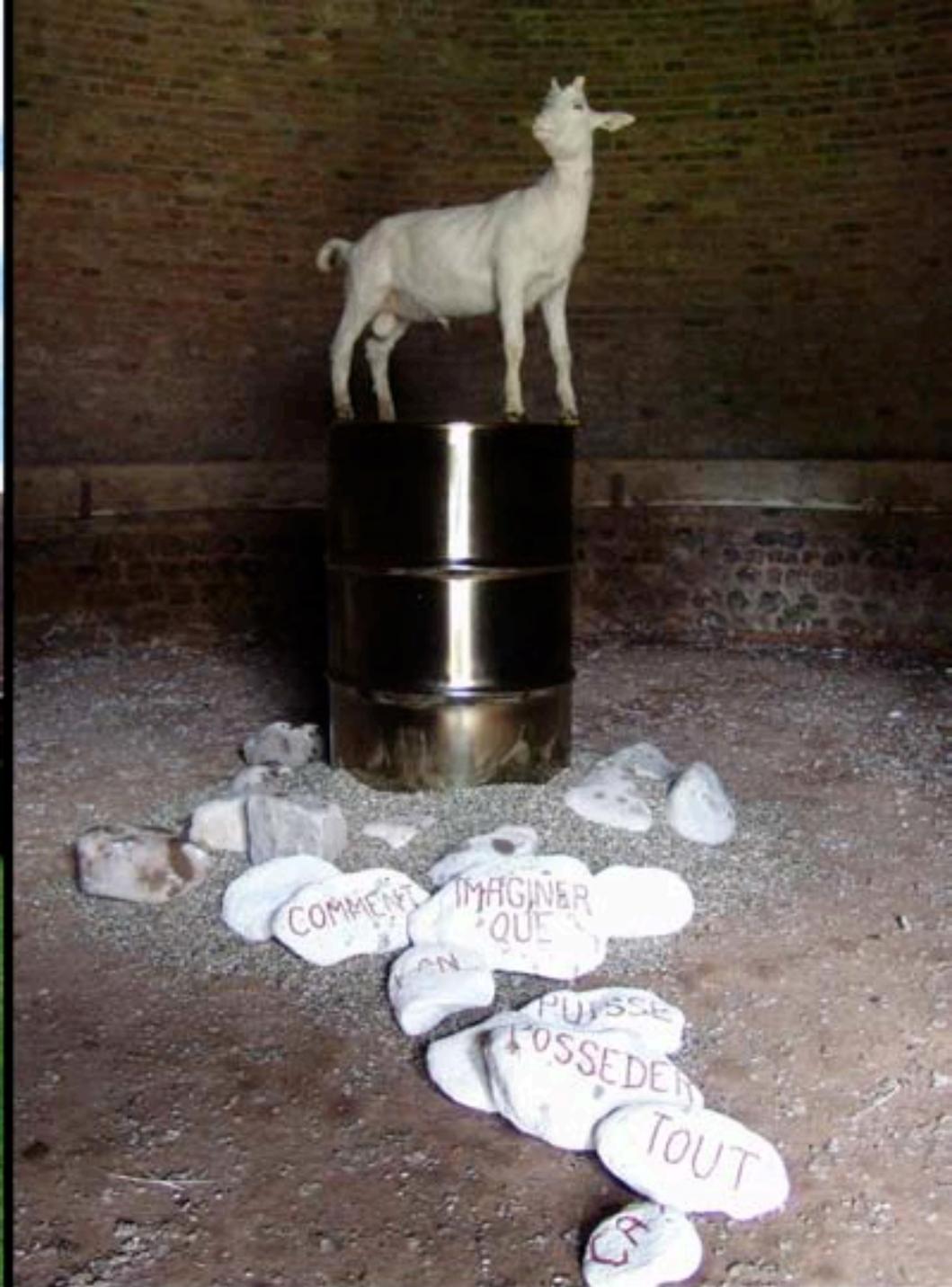
Dans un espace invisible.





Feu. Dissection.

Loggia du Manoir d'Ango (Varengville-sur-Mer).



Incognito.
Colombier du Manoir d'Ango.







Arrosoir. Bouquet. Tu me manques. Je suis désolé.
Manoir d'Ango.



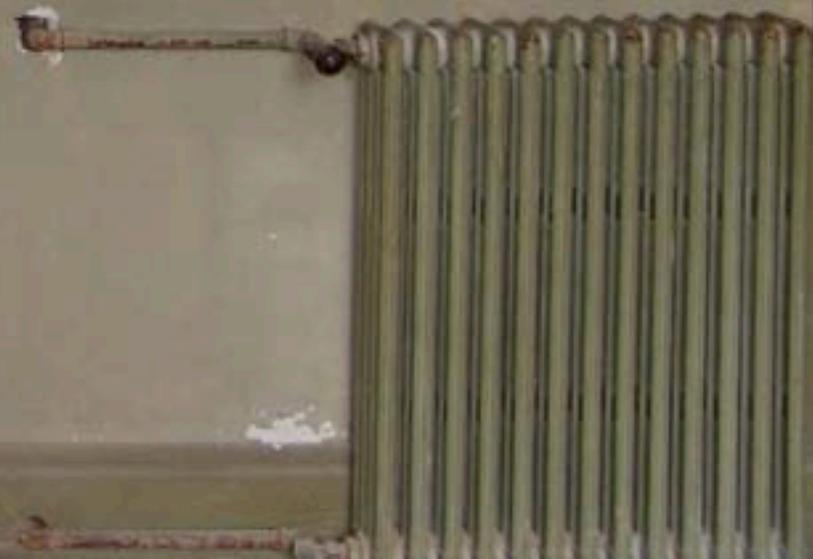
Chapeau.
Manoir d'Ango.



Bobine.
Manoir d'Ango.



Où es-tu ? Qu'as-tu fait ? Huile.
Manoir d'Ango.





Reviens. Je n'ai jamais rien promis. L'amour fou. Pourquoi tu m'as quitté ?
Manoir d'Ango.





Hortensia. Flèche. Bahco. Air.
Le Bois des Moutiers (Varengville-sur-Mer).





L'inspiration de Saturnia

Balayeur et ingénieur, économie sociale et design, tradition et innovation : impulsions contrastantes d'une "vie en action" d'où Saturnia tire un portrait de chaque aspect.

Les objets, les choses liées aux activités humaines, racontent une histoire cachée. Parfois, ils dévoilent, d'une manière très concrète, la présence d'une personne et de son activité : creuser, nettoyer, cuisiner, prier, dessiner. Parfois, par l'interprétation créative, les images deviennent abstraites jusqu'à parler à l'imagination et murmurer à l'oreille du spectateur.

A travers leurs signes d'usure qui résonne de présence humaine, les objets témoignent d'un monde qui subsiste, même si l'homme n'est plus présent.

En arrangeant les différents objets, retrouvés par hasard sur les lieux investigués, un portrait est composé. Cette "alchimie du quotidien" se matérialise sur des grandes toiles.

Les compositions photographiques sont créées en studio, en-dessous de l'objectif d'une appareil photo. Utilisant des technologies digitales, les œuvres sont imprimées en différentes formes et formats.

Comment imaginer que l'on puisse posséder tout ça ?

Eglise Saint-Rémy (Dieppe)



COMMENT MAGNER
QUE L'ON
PUISSE POSSEDER
TOUT CA?





Arbre de vie.
Eglise Saint-Rémy.



Incognito.
Eglise Saint-Rémy.



Jardin vital.
Eglise Saint-Rémy.



Jardin Terrestre.
Eglise Saint-Rémy.



Feu. Semis.
Eglise Saint-Rémy.



Bahco. Arrosoir.
Eglise Saint-Rémy.



Jardin céleste.
Eglise Saint-Rémy.



A propos du “Jardin Céleste”

Selon Platon les idées se manifestent quand elles rencontrent des différences, des obstacles qui réveillent des résistances. C’est avec ce goût du contraste et de la découverte, que des «tags» de la vie quotidienne et des «soundbite» de la bible - extraits d’un patrimoine culturel en voie rapide d’oubli - ont été appliqués aux images du Jardin Céleste. Les phrases visent une provocation de réflexion, la surprise de l’inattendu, tout en se joignant à la banalité des images elles-mêmes.

Les voiles qui couvrent les œuvres, fonctionnent avec une finalité similaire. Les objets, figurants dans les compositions photographiques, ont été retrouvés, fruits du hasard, lors d’une visite chez un jeune prêtre flamand, un après-midi de février 2006.

OÙ ES-TU? POURQUOI AS TU FAIT CELA? Ce jour-là, lors de notre visite chez le jeune prêtre, la crise des cartoons danois venait d’éclater et on y trouvait ce journal flamand sur la table. Le titre dit : « *Ne Touche Pas A Ma Religion* ». Une question de pureté, - chose assez particulière aux trois religions abrahamiques.

QU'AS-TU FAIT? - la question adressée à Cain, le premier meurtrier qui était aussi le premier jardinier. Une question de culpabilisation ou une invitation au dialogue ? En élargissant la question en vue d’une époque d’attentats-suicide: c’est quoi le pouvoir transformateur du sacrifice ?

JE TE VEUX. Voici le Qur’an ouvert, que notre jeune prêtre aussi étudiait. La tradition juive et chrétienne considèrent Isaac, fils de Sarah, femme d’Abraham, comme le fils que Dieu lui commandait de sacrifier. L’Islam tient que c’était Ishmael, fils de Hagar, servante de Sarah. Le fils comme symbole de sacrifice, ça veut dire quoi ? Qui possède l’héritage d’Abraham ?

TU M'AS TRAHI. Le texte sur le petit jouet en forme de labyrinthe -oh, ironie- lit: « *Qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros* ». Et Proverbes 16,32 continue : « *Qui est maître de soi vaut mieux qu'un conquérant* ». Tout à fait incroyable cette leçon, venant du Moyen Orient !

{...}E{...}M{...}APP{...}REV{...} Voici la Bible ouvert sur le livre de Daniel qui raconte l'histoire de la détresse de Belshazzar, roi babylonien qui, après avoir évoqué les dieux de la possession, se voyait confronté avec un message énigmatique sur le mur. Ça fonctionne comment un esprit de possession, troublé par une réalité inouïe ? C'est quoi cette stupeur meurtrière ?

REVIENS. Nietzsche parle d'un retour qui est éternel, - dans toute son ampleur, une pensée terrifiante. « *Amor fati* », l'amour du destin, seul est capable de surmonter cette horreur, non seulement en le supportant mais en le désirant passionnellement. Voici l'homme qui a prononcé la mort de Dieu.

TU ME MANQUES. « *'Nous avons inventé le bonheur,' – disent les derniers hommes, et ils clignent de l'oeil* (Ainsi parlait Zarathoustra). Le nihilisme "dernier" n'est plus capable de se rendre compte de ce qui a été oublié ou perdu avec la mort de Dieu. La-la-lah -*clin d'œil*- et réinstallons les vieux rites...

JE N'AI JAMAIS RIEN PROMIS. Que sont les promesses sinon des prisons, si elles sont entendues comme sécurités, des façons de posséder le futur ? La non-possession du futur comme négation du nihilisme - et des bourses financières -. Le futur comme potentialité : « *Vous devez racheter auprès de vos enfants d'être les enfants de vos pères : c'est ainsi que vous délivrerez tout le passé !* » (Ainsi parlait Zarathoustra).

JE SUIS DÉSOLÉ. Cette image, réalisée dans un jardin japonais en Flandre, rend hommage aux origines internationales de beaucoup de plantes des trois jardins de Varengeville-sur-Mer. Le Ginkgo Biloba était la première plante qui renacquit après la bombe atomique sur Hiroshima, signe consolateur de la tenacité de la nature en dépit des bêtises de l'homme.

ARBRE DE VIE. Voici la dernière composition de la série d'images du Bois des Moutiers, créée avec l'intention d'un "arbre des générations", croissant à l'envers, avec ces racines en l'air. Arrivés à St-Remy, l'idée a été proposée d'en faire un "arbre de vie", drapé autour de la croix, en contraposition avec l'installation d' "Incognito", le jeune bouc émissaire sur son baril doré.

COMMENT IMAGINER
QUE L'ON
PUISSE POSSEDER
TOUT ÇA?

Quelques citations autour du terme “POSSÉDER”

La propriété est un piège, ce que nous croyons posséder, nous possède. ALPHONSE KARR

Le plus pauvre sans désir possède le plus grand des trésors, il se possède lui même.
Le riche qui convoite n'est qu'un esclave misérable. ANATOLE FRANCE

Etre libre ce n'est pas seulement ne rien posséder, c'est être possédé par rien. JULIEN GREEN

Qui vit content de rien, possède toute chose. NICOLAS BOILEAU

“Croire”, n'est-ce pas plus important que posséder ; quand on ne possède rien ? ROCHE CARRIER

Ainsi va la vie. Vous possédez, elle vous possède, elle vous quitte. ROCHE CARRIER

Les choses que l'on possède finissent par nous posséder. DAVID FINCHER

On n'aime que ce que l'on ne possède pas tout entier. MARCEL PROUST

Le bonheur c'est continuer à désirer ce que l'on possède. SAINT AUGUSTIN

On ne possède rien, jamais, qu'un peu de temps. EUGENE GUILLEVIE

Tout ce que tu ne sais pas donner te possède. ANDRE GIDE

Plus on partage, plus on possède, voilà le miracle. LEONARD NIMOY

La joie intérieure réside au plus profond de l'âme ; on peut aussi bien la posséder dans une obscure prison que dans un palais. SAINTE THERESE DE LISIEUX

Si vous possédez un jardin et une bibliothèque, alors vous avez tout ce qu'il vous faut. CICERON

The logo for SATURNIA features the word "SATURNIA" in a black, serif, all-caps font. The text is centered and surrounded by several small, stylized stars in shades of orange, yellow, and red, scattered around the letters.

Marc Herman | Corinne Bukac
G. Vander Lindenstraat 8, B-3000 Louvain, Belgique • +32 16 28 48 40 • info@saturnia.eu • www.saturnia.eu



COMMENT IMAGINER
QUE L'ONT
PUISSE POSSEDER
TOUT ÇA?

Possession/Non-Possession

Marc Herman | Corinne Bukac
Dieppe, Varengeville-sur-Mer
2008